

Maroc

Description



"Situé au nord-ouest de l'Afrique, le Maroc est bordé par l'Algérie à l'est, la Mauritanie au sud, le Sahara occidental au sud-ouest, l'océan Atlantique à l'ouest et la mer Méditerranée au nord. La pointe nord du pays est séparée de l'Espagne par le détroit de Gibraltar, large de 8 km seulement. Le territoire marocain comporte aussi deux enclaves espagnoles, les villes de Ceuta et Melilla, toutes deux situées sur des petites péninsules de la côte méditerranéenne.

Le relief du Maroc est essentiellement montagneux. Le pays compte quatre grandes chaînes de montagnes : le Rif, le long de la côte méditerranéenne, dont les sommets culminent à près de 2000 m, le Haut et le Moyen Atlas, au centre, et l'Anti-Atlas, au sud-ouest. C'est dans le Haut Atlas que se situe le plus haut sommet d'Afrique du Nord, le Djebel Toubkal (4165 m). Les vallées fluviales qui sillonnent ces massifs montagneux font partie des zones les plus fertiles du pays. Au sud des montagnes s'étend le désert du Sahara.

Au Maroc, le climat varie selon la latitude, l'altitude et la proximité de la mer. Plus on s'éloigne des côtes, plus il fait chaud et sec, et plus les écarts de températures sont grands. En plaine, il fait très chaud l'été, et froid et humide l'hiver ; en montagne, les étés sont chauds et les hivers, froids et enneigés. Les monts Atlas arrêtent les vents humides en provenance de l'Atlantique, d'où le climat désertique des régions du sud. Le Sahara ne reçoit quasiment pas de pluie.

La végétation du Maroc est essentiellement de type méditerranéen, avec des oliviers et des eucalyptus dans les plaines et des chênes verts en montagne. Dans les zones les plus arides poussent des palmiers-dattiers, des buissons rabougris, des touffes d'herbe dure et des herbes aromatiques; on y rencontre des lézards, des caméléons et des serpents. Les scinques, ou «poissons des sables», dont la peau jaune brun sert de camouflage, se meuvent dans le sable comme des poissons dans l'eau. Les montagnes marocaines sont aussi l'habitat des singes de Barbarie, les seuls singes qui puissent vivre dans des régions enneigées."

Survol de l'économie

"L'économie du Maroc dépend essentiellement de l'agriculture. La production agricole du pays (dont maïs, blé, orge, pomme de terre, betterave à sucre et tomate) provient en bonne part de grandes fermes mécanisées. Les principaux

produits d'exportation sont les agrumes et le raisin. On trouve aussi des petites fermes dont la production est destinée à la consommation locale. Dans ce pays couvert à 12 % de forêts, le chêne-liège est l'arbre qui est le plus exploité et a le plus de valeur. L'industrie de la pêche est en pleine expansion et compte pour près de 15 % des exportations.

Près de 25 % de la population active travaille dans le secteur industriel. Les phosphates, dont on fabrique des engrais, sont la grande ressource minière du pays : le Maroc a en effet l'une des plus grandes réserves du monde de phosphates ; c'est aussi son principal produit d'exportation. Le pays est également riche en manganèse, plomb, cuivre, zinc et fer. À cela s'ajoutent le raffinage, le textile, l'industrie alimentaire et l'artisanat (travail du cuir, verrerie et poterie).

En raison des nombreux sites historiques du pays et de son riche patrimoine culturel, le tourisme s'est beaucoup développé et est devenu une source de revenus considérable.

Le chômage et le sous-emploi touchent cependant au moins 20 % de la population active du pays et de nombreuses personnes vont chercher du travail à l'extérieur du pays. Plus de 1,7 million de Marocains ont ainsi déménagé en Europe ou en Amérique du Nord. Bon nombre d'entre eux envoient de l'argent à leur famille restée au pays.

Dans les villes, de plus en plus de femmes pénètrent le marché du travail, principalement dans le secteur industriel, les services ou l'éducation. Dans les régions rurales, elles participent aux travaux agricoles. Les enfants participent aussi aux travaux de la ferme : ce sont souvent eux qui s'occupent du bétail et vont chercher de l'eau aux puits ou aux fontaines publiques."

Langues parlées

"Au Maroc, on parle et on écrit surtout l'arabe, plus particulièrement l'arabe maghrébin, un des nombreux dialectes arabes. Les dialectes arabes varient d'un pays à l'autre et des personnes venant de pays arabes non voisins ne se comprendront pas toujours: ainsi, un Marocain et un Iraquien auront des difficultés à communiquer, alors qu'Algériens, Tunisiens et Marocains se comprendront. L'arabe classique, langue du Coran, le livre sacré islamique, est le même dans tous les pays de langue arabe.

Les autochtones du pays, les Tamazights, se divisent en de nombreuses tribus,

qui ont chacune un dialecte propre, qu'elles ont généralement préservé au cours des siècles. C'est le cas notamment des Riffians du nord du pays et des Chelhas des régions du Moyen et du Haut Atlas.

De nombreux Marocains parlent l'espagnol ou le français en plus de l'arabe. Français et arabe sont d'ailleurs utilisés dans l'administration et dans les affaires. L'espagnol, pour sa part, s'emploie de moins en moins. L'anglais est enseigné dans les classes supérieures."

Religions et croyances

"L'islam est la religion d'État et le roi est le chef spirituel du pays, ou chérif, c'est-à-dire descendant du prophète Mohammed. Presque tous les Marocains sont musulmans - sunnites ou malékites.

Le Coran, le livre sacré de l'islam, est l'autorité suprême en matière de religion. Les Musulmans doivent respecter les cinq « piliers » de l'islam. Ils doivent premièrement proclamer leur foi en un dieu unique et souverain, Allah, et en son prophète Mohammed. Ils doivent aussi, cinq fois par jour, répondre à l'appel à la prière lancé par les *muezzins* du haut des minarets qui dominent les mosquées; ils peuvent alors prier là où ils sont, ou aller prier en groupe à la mosquée.

Les trois autres règles auxquelles ils doivent obéir consistent à respecter le jeûne du Ramadan, neuvième mois de l'année musulmane, à faire l'aumône aux pauvres et à faire un pèlerinage à La Mecque au moins une fois dans leur vie s'ils en ont les moyens ; les pèlerins qui se rendent à La Mecque doivent, vêtus de blanc, faire sept fois le tour de la pierre d'Abraham (*Ka'aba*).

Le vendredi, ou *salat juma*, est le jour saint de l'islam. C'est un jour de travail comme les autres, mais les personnes qui travaillent ont droit à une pause plus longue pour aller prier à la mosquée.

Même si dans la tradition musulmane il n'est pas coutume de prier les saints, le Maroc a toujours honoré ses saints hommes, ou *marabouts*. Ces derniers sont enterrés dans des *koubbas*, petites chapelles cubiques surmontées d'un dôme et blanchies à la chaux. Les gens s'y rendent pour prier ou demander une faveur aux marabouts.

Les principales fêtes marocaines sont des fêtes musulmanes. Elles sont l'occasion de se retrouver en famille autour de repas festifs et de s'échanger des cadeaux.

Eid al-Seghir marque la fin du long mois de jeûne (saum) du Ramadan, pendant lequel les Musulmans ne doivent ni manger ni boire du lever au coucher du soleil. En ce jour de fête, les gens portent de nouveaux vêtements, vont prier à la mosquée et se retrouvent autour de copieux repas.

Eid al-Kebir, qui se fête le lendemain du pèlerinage à La Mecque, ou *hajj*, commémore la disposition du prophète Abraham à offrir son fils en sacrifice à Dieu. Ce jour-là, certaines familles abattent un mouton dont la peau sera traitée une fois la fête finie. Chaque famille garde un tiers de la viande, en donne un tiers à la famille et aux amis, et distribue le dernier tiers aux pauvres.

Les Moussems sont des fêtes locales en l'honneur des *marabouts*, ces hommes saints de l'islam. Elles se tiennent généralement à proximité de la tombe du marabout et sont l'occasion de foires ou de marchés spéciaux, tel le célèbre marché de chameaux de Goulimine ; on y converge parfois de tout le pays. Ces fêtes permettent aussi de retrouver des parents ou des amis que l'on n'a pas vus depuis longtemps ; certains en profitent d'ailleurs pour trouver un époux ou une épouse pour leurs enfants non mariés. Tout le monde chante, danse, mange et prie ensemble. Les femmes portent alors des vêtements traditionnels."

Situation de l'éducation

"Autrefois, les jeunes garçons marocains étudiaient dans des écoles islamiques, ou *Madressahs*, situées dans les mosquées. Les premières universités marocaines étaient d'ailleurs des *Madressahs*. Ces écoles existent toujours; on y enseigne le Coran, que les élèves doivent mémoriser.

En 1962, l'école primaire est devenue obligatoire pour tous les enfants de 7 à 13 ans. Aujourd'hui, près du quart du budget national est alloué à l'éducation. Cependant, le Maroc manque d'enseignants et d'établissements scolaires, et les enfants des régions rurales ont difficilement accès aux écoles. La moitié de la population ayant moins de 15 ans, les ressources sont insuffisantes.

Au Maroc, la scolarité est gratuite; les élèves doivent toutefois payer le transport et les fournitures scolaires. Le primaire dure six ans, le niveau intermédiaire trois ans, et le secondaire trois autres années. Il existe deux types d'écoles secondaires au Maroc : les *lycées* techniques et les lycées d'enseignement général préparant à l'université. L'enseignement se fait en arabe pendant les deux premières années du primaire, puis en arabe et en français pour le reste de la scolarité.

Ce ne sont pas tous les enfants qui vont à l'école. Certains doivent en effet travailler avec leurs parents. Lorsqu'une famille peut envoyer ses enfants à l'école, la priorité est donnée aux garçons. Dans les années 1990, le gouvernement a alloué des fonds à l'éducation des filles et des écoles mixtes ont été créées; depuis, le nombre d'écolières a augmenté. Déjà plus nombreuses à entrer au secondaire et à l'université dans les années 1980, elles comptent aujourd'hui pour 40 % du total des inscriptions et sont plus nombreuses que les garçons au primaire.

Le Maroc est doté de plusieurs universités modernes. La plus grande, l'Université Mohammed V, est située à Rabat, la capitale. L'Université Al-Qarawiyyin, à Fès, est reconnue pour ses études islamiques. L'Université Al-Akhawayn d'Ifrane, établissement anglophone privé, a adopté les techniques américaines d'enseignement et attire ainsi de nombreux étudiants étrangers. Le Maroc possède également beaucoup d'écoles techniques et d'instituts d'enseignement supérieur."

La santé

"En 1956, lorsque le Maroc est devenu indépendant, le pays ne comptait guère que 300 médecins dans le système public et 400 dans le système privé. Depuis, le gouvernement a amélioré les soins médicaux et rendu les services plus accessibles aux citoyens : en 1992, 70 % de la population avait accès aux soins de santé. Grâce aux cours d'hygiène dispensés aux parents et aux enfants dans les communautés ainsi que dans les écoles et collèges, la santé des Marocains s'est beaucoup améliorée. L'espérance de vie est aujourd'hui de 66,5 ans pour les hommes et de 70,6 ans pour les femmes.

La plupart des centres médicaux se trouvent dans les villes. Dans les campagnes, les soins sont de moins bonne qualité : les services de consultation externe sont dispensés par des équipes médicales mobiles et quelques pharmacies et cliniques. Les efforts pour améliorer la qualité des soins au Maroc ont été contrecarrés par les problèmes de collecte des ordures, le manque d'eau potable et la croissance rapide de la population. Le ministère de la Santé publique, formé en 1982, travaille à l'amélioration des conditions sanitaires et de la qualité de l'eau potable.

Aujourd'hui, la variole a été éradiquée, les épidémies de typhus sont rares, et la malaria et la tuberculose sont désormais contrôlées. L'Organisation mondiale de la santé et l'UNICEF appuient les campagnes de prévention des maladies des yeux et des maladies transmissibles sexuellement.

Les maladies chez les enfants et les nouveau-nés comptent parmi les problèmes les plus sérieux en matière de santé. Les principales causes de décès sont la rougeole, le tétanos néonatal et la coqueluche. C'est pourquoi les enfants d'un an et moins sont à présent vaccinés contre la tuberculose, la diphtérie, la coqueluche, le tétanos, la poliomyélite et la rougeole.

Les employeurs sont aujourd'hui tenus de cotiser pour que leurs employés puissent bénéficier d'avantages sociaux, même si les salariés sont encore nombreux à ne pas être couverts. Des efforts ont aussi été déployés pour offrir des soins médicaux peu coûteux à tous les Marocains dans le besoin."

Arts et littérature

"La musique marocaine a été influencée par les traditions musicales arabe, berbère, africaine et espagnole. Certains instruments sont spécifiques au Maroc, tels le *Ghaila* (instrument à vent), le *Amzhad* (instrument à cordes berbère) et le *Bendir* (genre de tambour). Musique et contes oraux vont de paire dans la tradition berbère et il n'y a pas de fête ou de célébration sans musique. Le Chaabi est un genre de musique populaire souvent joué dans les cafés qui mélange les styles arabe, africain et occidental: les chansons se terminent généralement par des rythmes plus rapides invitant l'auditoire à danser, crier et taper des mains.

Mosquées et *Madressahs* marocains forment un patrimoine architectural très riche. Fontaines, cours pavées et mosaïques aux motifs complexes ornent l'intérieur des mosquées, dont les portes et fenêtres sont entourées de sculptures dentelées. La mosquée Al-Qararwiyyin, à Fès, est considérée comme l'une des plus belles du pays.

Les Marocains, plus particulièrement les Berbères, sont célèbres pour leurs tapis (*kilims*) faits main. Les kilims peuvent être en laine ou en soie ; les motifs, transmis d'une génération à l'autre, varient selon les régions, comme les couleurs. Un bon tapis marocain peut compter jusqu'à 480 000 nœuds au mètre carré et peut demander jusqu'à neuf mois de travail. Voir aussi: Les tapis de Rabat

Les Marocains sont aussi réputés pour le travail des métaux et la maroquinerie. La vie des souks est rythmée par les marteaux des ferronniers qui fabriquent plateaux, théières, ustensiles de cuisine et bijoux en argent. Les maroquiniers confectionnent sandales, sacoches et chaussons pointus, ou *Balgha*, en peau de mouton ou de chèvre.

De nombreux auteurs marocains contemporains écrivent en français. L'un des plus connus est Tahar ben Jelloun, qui réside actuellement en France. Ses romans, tels *Solitaire* et *Jour de silence à Tanger*, ont été traduits dans plusieurs langues. Driss Chraïbi est un autre romancier marocain vivant en France; il a publié ses mémoires en 1996 sous le titre *Vu, lu, entendu : mémoires*. Ahmed Sefrioui, d'origine berbère, écrit lui aussi en français. Ses romans, tel *La Boîte à merveilles*, décrivent la vie quotidienne des Marocains. À travers ses œuvres, le poète Mohammed Khair-eddine réclame quant à lui des changements dans les traditions marocaines.

De nombreux grands films ont été tournés au Maroc, tel *Lawrence d'Arabie* (1962) et *Un thé au Sahara* (1990), adaptation d'un roman de Paul Bowles, écrivain américain qui vit à Tanger depuis 1940. Le film *Casablanca* (1942), lui, n'a pas été tourné au Maroc; contrairement à ce que son titre laisse supposer, son histoire parle surtout de la vie à Tanger pendant la guerre."

Le Maroc (Projet des Profils culturels, Centre Anti-Racism, Multiculturalism and Native Issues (AMNI), Faculté de travail social, Université de Toronto, avec l'aide de Citoyenneté et Immigration Canada) (reproduction autorisée)

Histoire

Histoire

"Les premiers habitants de la région correspondant au Maroc actuel furent les Berbères, nom auquel les autochtones d'aujourd'hui préfèrent celui de Tamazights, qui signifie «libres». Vers le XII^e siècle av. J.-C., des marins marchands phéniciens érigèrent des cités sur la côte méditerranéenne. Ces cités furent ensuite occupées par les Carthaginois, jusqu'à leur défaite contre les Romains au II^e siècle av. J.-C. En l'an 42 de notre ère, la région devint la province romaine de Mauretania Tingitana (Mauritanie tingitane). Puis, la puissance de l'Empire romain s'affaiblissant, la région passa sous le contrôle de l'Empire byzantin.

En l'an 682, les Arabes, venus de l'est, introduisirent l'islam dans la région puis en Espagne. Des dynasties musulmanes se succédèrent à la tête du pays. À la dynastie des Idrissides, fondée au VIII^e siècle, succédèrent les Almoravides, les Almohades, les Mérinides et les Saadiens. La période saadienne (fin du XVI^e siècle) fut l'âge d'or du Maroc: c'est alors que le pays s'est étendu sur une vaste région, de l'océan Atlantique, à l'ouest, jusqu'à l'Égypte, à l'est, et Tombouctou, au sud (aujourd'hui située au Mali). La population s'accrut avec l'arrivée de Maures et de Juifs expulsés d'Espagne. L'art et l'architecture étaient florissants. Au

milieu du XVIIe siècle, la dynastie des chérifs alaouites prit le pouvoir ; c'est encore elle qui règne aujourd'hui.

Le XIXe siècle vit les puissances européennes se disputer le contrôle des pays d'Afrique du Nord. C'est ainsi que la France, après avoir occupé l'Algérie en 1830, étendit son influence sur le Maroc, à l'exception de la côte méditerranéenne où l'Espagne avait des intérêts. En 1912, le Maroc devint protectorat français, en dépit des Espagnols, qui occupaient toujours le nord.

Les Français prirent les rênes de l'économie marocaine. Ils construisirent des routes, des chemins de fer et le port de Casablanca. Des milliers de Français partirent s'installer au Maroc. Mais la résistance des Marocains fut vive et les révoltes nombreuses : en 1925-1926, la France envoya même l'armée. Après la Deuxième Guerre mondiale, le parti Istiqlal (Indépendance) vit le jour. En 1953, le roi Mohammed V, ardent défenseur de la cause indépendantiste, fut déposé et exilé à Madagascar ; il ne revint au pays que deux ans plus tard. En 1956, la France reconnut enfin l'indépendance du Maroc et l'Espagne mit elle aussi fin à son protectorat dans le nord (sauf pour Ceuta et Melilla). Le 8 mai 1958, une charte royale faisait du Maroc une monarchie constitutionnelle.

Hassan II devint roi en 1961. L'année suivante, il fit approuver par référendum une nouvelle constitution ; le monarque conservait cependant le dernier mot dans toutes les affaires gouvernementales. Au milieu des années 1970, le Maroc revendiqua le contrôle du Sahara occidental, territoire dominé par l'Espagne mais qui réclamait son indépendance. Un cessez-le-feu fut signé en 1991, mais l'intransigeance du Maroc aliéna les autres pays africains. Hassan II est mort d'une crise cardiaque en 1999, à l'âge de 70 ans. Son fils, le roi Mohammed Ibn Al Hassan, est aujourd'hui au pouvoir."